

# L'école publique en pleine mue

79 000 petits Marseillais feront leur rentrée demain dans des écoles maternelles et élémentaires en pleine refonte, sur la forme avec le vaste "plan écoles" et aussi le fond. Objectif de la Ville ? Que le public redevienne égalitaire et attractif...

C'est son obsession, il en a fait sa "grande cause municipale", qui serait, selon lui, "le plus grand chantier depuis les années 60" : les écoles de la ville, dont près de la moitié a souvent été qualifiée de "honte de la République", sont la priorité des priorités du maire, Benoît Payan. Il faut dire qu'à son arrivée aux manettes de l'Hôtel de Ville, les constatations effectuées avaient de quoi faire frémir : sur les 470 établissements de Marseille, selon la Ville, 112 écoles avaient des problèmes de chauffage chronique, 112 écoles avaient des sanitaires défectueux, 341 connaissaient des fuites, des infiltrations d'eau et de vent, des dé-



Entre le renforcement des effectifs et la dynamisation du périscolaire, la Ville souhaite redorer le blason de l'école publique. / ARCHIVES V. VRELL

**"Quand on est arrivé, il y avait 1200 Atsem. En cette rentrée, elles seront 150 de plus."**

faux d'étanchéité, de menuiseries et de toitures, 140 écoles subissaient une surexposition au bruit et 126 écoles manquaient de salles de classe.

Depuis, le maire a signé un deal hors-norme de plus d'un milliard d'euros avec l'État, qui va financer 400 millions et garantir 650 millions d'euros de prêt : une trentaine de nouvelles écoles seront construites, essentiellement dans les quartiers Nord et une centaine fera l'objet d'une entière rénovation. Voilà pour la forme. Historique certes, mais qui ne serait rien, ou presque, sans le fond.

Sur ce front, le maire a nommé Pierre Huguet et Marie Batoux, le premier en charge des écoles, des cantines et du soutien scolaire et la seconde de l'éducation populaire. Après

avoir, début 2021, fait passer un protocole visant à assurer la continuité du service public et mettant (enfin) un terme aux grèves perlées des cantinières notamment (poser seulement une heure de grève pour empêcher le service, Ndlr), la Ville s'est attaquée au fonctionnement des écoles et au périscolaire : les deux jambes d'un projet que les deux élus appellent "la refondation des temps de l'enfant".

Sur le fonctionnement, Pierre Huguet, l'adjoint à l'éducation, vante déjà un bilan d'étape vertueux : "Quand on est arrivé il y avait environ 1200 Atsem et au premier jour de cette rentrée, elles seront environ 150 de plus, ce qui va notamment nous permettre de recruter une équipe de "volants" en cas

d'absence ! Ils avaient disparu depuis bientôt 10 ans ! Nous avons aussi renforcé les effectifs pour le nettoyage et la restauration parce que nous souhaitons que les Atsem se concentrent le plus possible sur leur rôle d'accompagnement éducatif, qu'elles forment un vrai binôme avec les professeurs des écoles, chacun restant évidemment dans son rôle. On travaille d'ailleurs avec l'éducation nationale pour mettre en place des formations communes."

La hiérarchie a également été solidifiée : "On l'a doublée, passant de 30 à 60 chefs pour une organisation plus fluide et donc de meilleures conditions de travail pour nos agents", assure Pierre Huguet, soulignant le travail de fond effectué par sa collègue Marie Batoux, sur le péri-

scolaire. "La pause méridienne est un temps qui concentre des difficultés et notre taux d'encadrement n'était vraiment pas bon, en comparaison à d'autres villes."

## MAIS AUSSI...

Les collégiens feront aussi leur rentrée demain. Dans le département, ils seront 104 000 à reprendre les cours dans l'un des 191 établissements (136 publics et 55 privés). 102 113 lycéens (dont 79 106 dans le public) sur toute l'académie Aix-Marseille seront scolarisés dans 173 établissements généraux ou professionnels, publics et privés.

Depuis la toute fin de l'année scolaire et dès cette rentrée officielle donc, 112 écoles (soit un quart environ des établissements marseillais) vont bénéficier d'un renforcement du nombre d'animateurs et de nombre de vacations, "alors que la mandature précédente avait signé pour un nombre d'animateurs égal, quelle que soit la taille de l'établissement, sourit jaune l'élu. Ce l'on vise c'est l'égalité des possibilités".

La flexibilité sera alors désormais au rendez-vous dans toutes les écoles : "Pour répondre à tous les besoins, on permet désormais d'inscrire l'enfant un, deux, trois ou quatre jours au périscolaire, détaille Marie Batoux, adjointe à l'éducation populaire, avec en plus des études surveillées. On veut

remettre de la cohérence et gommer cette rupture entre l'éducatif et le périscolaire."

Une concertation auprès des directeurs et directrices des écoles marseillaises a clairement montré "des conflits d'usage sur les bâtiments, un manque de coordination entre enseignants et animateurs. Alors on va organiser des rencontres et mettre en place des projets communs", prévient Marie Batoux. "Notre unique but c'était la réussite de tous les petits Marseillais", assène Pierre Huguet.

Cela passera aussi par la montée en puissance des études surveillées (653 prévues cette année, donc parfois deux dans la

**"Remettre de la cohérence et gommer la rupture entre l'éducatif et le périscolaire."**

même école, contre 628 l'an dernier) et par les ateliers MARS (dans les écoles en éducation prioritaire, en quartiers "politique de la ville" ou en contrat local d'accompagnement), de l'accompagnement de la grande section jusqu'au CM2. Cette année, 2 180 enfants en bénéficieront. Presque 200 de plus qu'en 2021-2022.

"On avance pas à pas mais à la fin de cette année scolaire, on pourra changer le marché et là on pourra réellement mettre en marche notre grand projet", se réjouit d'avance Marie Batoux. "Tout cela a du sens : on veut rendre de nouveau attractive l'école publique", conclut Pierre Huguet. Et tenter de juguler la fuite vers le privé...

Romain CAPDEPON  
rcapdepon@laprovence.com